

Colloque international visuel, parlé et sonore

« On conseilla à un vieux juif russe de se choisir un nom bien américain que les autorités d'état civil n'auraient pas de mal à transcrire. Il demanda conseil à un employé de la salle des bagages qui lui proposa *Rockfeller*. Le vieux juif répéta plusieurs fois de suite *Rockfeller, Rockfeller* pour être sûr de ne pas l'oublier. Mais lorsque, plusieurs heures plus tard, l'officier d'état civil lui demanda son nom, il l'avait oublié et répondit, en yiddish : *Schon vergessen* (j'ai déjà oublié), et c'est ainsi qu'il fut inscrit sous le nom bien américain de John Ferguson. »

LA FORCE DU NOM

Leur nom, ils l'ont changé

Un nom taillé sur mesure

כוחו של השם : את שמותיהם שינו

Paris :

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, dimanche 18 octobre 2009

Jérusalem :

Université hébraïque de Jérusalem, 1, 2 et 3 novembre 2009



C.R.P.M.

Centre de Recherches Psychanalyse et Médecine



« Des historiens nous ont dit que si notre petite nation a résisté à la destruction de son indépendance en tant qu'Etat, c'est uniquement parce qu'elle se mit à placer au plus haut degré de son échelle des valeurs ses biens spirituels, sa religion et sa littérature.

Nous vivons actuellement en un temps où ce peuple a la perspective de reconquérir la terre de ses pères avec l'aide d'une Puissance qui domine le monde, et il célèbre à l'occasion en fondant une université dans son ancienne capitale.

Une université est un lieu où le savoir est enseigné au-dessus de toutes les différences de religions et de nations, où la recherche qui est menée doit montrer à l'humanité dans quelle mesure nous comprenons le monde qui nous entoure et dans quelle mesure nous pouvons le contrôler.

Une telle entreprise est un noble témoignage du développement auquel notre peuple est parvenu, en se frayant un chemin à travers deux mille ans de destin malheureux.

Je suis peiné que ma mauvaise santé ne me permette pas d'être présent aux festivités inaugurales de l'Université juive de Jérusalem »

Sigmund Freud, « Message à l'occasion de l'inauguration de l'université hébraïque », 1925 (OC, vol. 17, p.151)

Sous la direction de Cyril Aslanov (Professeur de linguistique; Directeur de l'Institut des Humanités générales de l'Université Hébraïque de Jérusalem),

Céline Masson (Psychanalyste, Maître de Conférences, Université Paris Diderot) et **Michel Wolkowicz** (Psychanalyste, A.P.F., Professeur associé aux universités de Paris, Tel-Aviv, Glasgow)

Avec l'Université hébraïque de Jérusalem, l'Université Paris-7 (Centre de Recherches Psychanalyse et Médecine, C.R.P.M.), l'Université Lille 3, l'Université de Cardiff (School of European Studies), l'Université Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre (Laboratório de Pesquisa em Psicanálise, Arte e Política), l'Institut Elie Wiesel, l'O.S.E., le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (Paris), le Farband-Union des sociétés juives de France, l'Université de Lausanne (l'Institut de psychologie, UNIL), la revue *L'Arche*, Le Cercle Bernard Lazare...

Avec le soutien de l'Ambassade de France en Israël

Comité d'organisation

Cyril Aslanov, Professeur de linguistique; Directeur de l'Institut des Humanités générales de l'Université Hébraïque de Jérusalem, **Abram Coen**, Psychanalyste, Psychiatre honoraire des hôpitaux, **Éric Ghozlan**, Psychanalyste, Directeur du Pôle enfance de l'OSE, **Francine Kaufmann**, Professeur de traductologie, Université Bar Ilan, **Céline Masson**, Psychanalyste, Maître de conférences, Université Paris-Diderot; **Ouriel Rosenblum**, Psychanalyste, Maître de Conférences, Université Lille 3, **Michel Gad Wolkowicz**, Psychanalyste A.P.F (Association Psychanalytique de France), Professeur associé aux universités de Paris, Tel Aviv, Glasgow.

Organisation et communication (webmaster) : **Angélique Gozlan**

A.S. Rectification de l'acte de naissance de SZTEJNSZADNER, désormais STENAY.-

Comité scientifique

Daniel Beaune, Professeur de psychologie, Université de Lille-3, **Muriel Gilbert**, Maître d'Enseignement et de Recherche à l'Institut de psychologie UNIL, Université de Lausanne, **Katy Hazan**, Historienne agrégée, Oeuvre de Secours aux Enfants (O.S.E.), **Nathalie Hazan-Brunet**, Conservateur au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, **Alexis Nouss**, Chair of Modern Cultural Studies School of European Studies, Cardiff University, Professeur titulaire, Département de linguistique et de traduction, Université de Montréal, **Franklin Rausky**, Maître de Conférences, HDR, Université de Strasbourg, co-directeur de l'Institut Elie Wiesel, **Edson Luis André de Sousa**, Professeur de psychopathologie, Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre, **Alain Vanier**, Psychanalyste, Professeur à l'Université Paris-Diderot, directeur du Centre de Recherches Psychanalyse et Médecine.

Dispositif :

Ce colloque va se dérouler en deux temps, un premier artistique (dispositif filmique et art vidéo, voix et mise en espace scénique) au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris et un second temps de colloque proprement dit à l'Université hébraïque de Jérusalem.

Le dispositif qui va être créé au Musée va se composer d'un film qui consistera à entendre la prononciation de noms (accent) de plusieurs familles, de génération en génération. Pour une famille, on entendra plusieurs générations prononcer leurs noms qu'ils aient ou non été changés. Nous filmerons des traits du visage qui identifient les membres de la famille où nous verrons encore en toile de fond l'écriture du nom (leur signature). Ce dispositif est celui de l'art vidéo. Un deuxième temps d'images est un film documentaire qui a recueilli des témoignages de plusieurs familles qui racontent l'histoire de leur changement de nom. Ce film sera projeté au Musée (52 min.) et des intervenants viendront réagir. Une metteuse en scène (Fabienne Ankaoua), présentera un travail scénique avec un comédien (Stéphane Valensi) qui travailleront la prononciation des noms et les changements de noms. Entourant les images, nous souhaitons une voix qui fasse la route des noms, la chanteuse Jacinta interviendra à cette occasion.

Ces films ont été réalisés par Céline Masson et produits par l'équipe de tournage du Studio vidéo (Service de la Communication et des Technologies de l'Information) de l'Université Paris-Diderot (Caméra/Image: Jean-Paul Flourat, Son : Patrick Bouiges, Montage : Thierry Maillot, Production/réalisation : Samia Serri)

Le colloque se déroulera à Jérusalem pendant deux jours et demi. Il développera des thématiques pluridisciplinaires avec des intervenants de plusieurs pays (France, Suisse, Allemagne, Grande-Bretagne, Israël, Brésil) sur deux jours et demi. Le colloque est accueilli en Israël par Cyril Aslanov.

A.S. Rectification de l'acte de naissance de SZTEJNSZADJER, désormais STENAY.-

Argument : *Sur la route de soi*

« M. Katzmann change de nom en traduisant : Katz = chat, mann = l'homme. Il s'appelle désormais Chatlhomme. »

Après les colloques Shmattès et Panim, du fil de soi au visage de l'exil, nous aimerions interroger la question du nom. Les noms comme les visages nous identifient, ils portent l'histoire des ancêtres et se (trans)portent de génération en génération : transmission du patronyme, du nom dit de famille. Comme nous dit la petite histoire (juive), les noms nous collent à la peau et à vouloir s'en séparer, ils vous reviennent comme des signifiants porteurs de l'origine. Le nom, l'identité qui marque la filiation et l'intégration dans le groupe, est l'élément fondamental qui constitue la personne en tant qu'être social. L'appartenance au groupe et l'insertion dans la lignée passent par l'attribution du nom, donc d'une parole, qui assure l'inscription symbolique de l'enfant dans sa filiation et dans la différence des générations et des sexes, dans un désir d'identification, et dans une responsabilité tant à l'égard des morts que des vivants.

Dans la tradition juive, le nom apparaît comme porteur de sens. Dans la Bible, le premier acte d'Adam fut de nommer tous les animaux et tous les oiseaux que dieu avaient créés (Genèse 2, 19-20). Puis Adam nomme sa femme Ève (le récit biblique informe que l'homme appela sa femme Havvah (Ève), la mère de tous les vivants, et que l'article (*ha*) placé devant *adam* disparaît formant ainsi un nom). Le nom d'un individu vint à représenter l'essence de sa nature. Le nom que chacun porte prit une importance telle que lorsque quelqu'un changeait, son nom devait aussi être changé (Abram, Sarai, Jacob et Hochéa dont les noms furent changés en Abraham, Sarah, Israël, et Josué en sont de bons exemples.) « Comment savons-nous que le nom d'une personne agit sur sa vie ? » demande le Talmud (*Ber 7b*). Selon ce dernier, les « enfants d'Israël ne changèrent pas leurs noms en Égypte ; comme Ruben et Siméon ils y entrèrent, et comme Ruben et Siméon ils en partirent ».

A faire la route (de l'exil), nombreux sont ceux qui ont changé d'un « nom à coucher dehors » car ce nom, parfois difficilement prononçable, les identifiait comme venant d'ailleurs, risquant de freiner leur intégration et leur promotion sociale. Avec l'espoir que franciser son nom pourrait éviter de nouvelles persécutions. Un nom changé est donc un *nom de passe*, un *nom traversier* (comme Michel de Certeau parlait d'une « langue traversière »), il permet de passer sans nous faire prendre. Et avec le nom, il y a l'accent, cet accent de passage qui nous identifie et qui fait de la langue que nous parlons une langue d'ailleurs. Albert Memmi évoque ce souvenir : « L'un de nos professeurs de faculté avait la manie fort plaisante, croyait-il, de traduire systématiquement les noms de ses étudiants juifs : "Klein ? Savez-vous ce que signifie Klein ? En allemand, cela veut dire petit. Vous deviez avoir un ancêtre de petite taille", etc. Bien entendu, il prononçait en outre *Klänne*, à l'allemande. »

Dans son livre *Changer de nom*, Nicole Lapierre écrit : « Avec la mise en place de l'état civil des Juifs, la volonté identificatrice et assimilatrice de l'État s'attaque, cette fois, aux identités et traditions religieuses. Ayant obtenu la citoyenneté en 1791, les Juifs sont concernés par le décret de fructidor au même titre que les autres Français. Or la relative imprécision de leurs noms de famille dans certaines régions, notamment en Alsace, n'est pas compatible avec la volonté de centralisation administrative mise en oeuvre par l'Empire. (...) L'article 3 précise : « Ne seront admis comme noms de famille aucun nom tiré de l'Ancien Testament, ni aucun nom de ville. » Une restriction destinée, (...), à « faciliter la fusion des éléments juifs avec le reste de la population, en leur évitant de se singulariser par leur nom. » »

Comment les noms nous identifient-ils ? De quels lieux sont-ils porteurs ? Comment nous approprions-nous nos noms ? Comment les prononçons-nous ? De quel accent viennent-ils ? Tissu de vie, visage d'exil, nom de passe, accent de langue et langue d'ailleurs... C'est cette *route de soi* que nous souhaitons poursuivre au croisement des disciplines et des lieux de passage au plus près de ce *soi-même* : chacun avec sa langue et son histoire, avec tous ses noms sur soi qu'ils soient changés ou non.

Intervenants

Thierry **Alcoloumbre** (Maître de Conférences, Département de littérature comparée, Université Bar Ilan), Fabienne **Ankaoua** (Psychanalyste, Metteur en scène), Cyril **Aslanov** (Professeur de linguistique; Directeur de l'Institut des Humanités générales de l'Université Hébraïque de Jérusalem), Thamy **Ayouch** (Maître de Conférences en psychopathologie, Université de Lille-3), Daniel **Beaune** (Professeur de psychologie, Université de Lille-3), Alexander **Beider**, (Linguiste, auteur de plusieurs dictionnaires sur les noms ashkénazes), Abram **Coen**, (Psychanalyste, Psychiatre honoraire des hôpitaux), Drina **Candilis-Huisman** (Psychanalyste, Maître de Conférences, HDR, Université Paris-Diderot), Manuela **Consonni** (Docteur, Scholion Interdisciplinary Research Center in Jewish Studies, Université hébraïque de Jérusalem), Eliane **Corrin** (Médecin-dermatologue), Jean-Paul **Demoule** (Archéologue, Professeur à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne), Catherine **Desprats-Pequignot** (Psychanalyste, Maître de Conférences, HDR, Université Paris-Diderot), Alain **Didier-Weill** (Psychanalyste, dramaturge), Raphaël **Draï** (Juriste, Professeur de Sciences Politiques, Université d'Aix Marseille III), Didier **Epelbaum** (Écrivain, journaliste et chargé de cours à l'Institut des Sciences Politiques de Paris), Simon **Epstein** (Maître de Conférences en économie, historien, Centre international de recherche sur l'antisémitisme Vidal Sassoon de l'Université hébraïque de Jérusalem), Natalie **Felzenszwalbe** (Avocate, Paris), Eric **Ghozlan**, (Psychanalyste, Directeur du Pôle enfance de l'OSE), Muriel **Gilbert** (Maître d'Enseignement et de Recherche à l'Institut de psychologie UNIL, Université de Lausanne), Ronnie **Goldstein** (Maître de conférences au Département d'Études Bibliques, Université Hébraïque de Jérusalem), Béatrice **Gonzalés-Vangell** (Professeur, Département de lettres et langues romanes, Université de Rostock, Allemagne), Jocelyn, Yosse **Hattab** (Psychiatre, Psychanalyste, Directeur du département de l'enfant et de l'adolescent, Jerusalem Mental Health Center, Hebrew University Medical School), Ariel **Hirschfeld** (Maître de Conférence en littérature, Université hébraïque de Jérusalem), Danièle **Hoffman-Rispal** (Vice présidente de l'Assemblée Nationale), Bruno **Huisman** (Agrégé de philosophie, chargé de cours à Paris D), Susana **Huler** (Psychanalyste, Membre de l'Association Mondiale de Psychanalyse, Israël), Francine **Kaufmann** (Professeur de traductologie, Université Bar Ilan), Patrick **Landman** (Psychanalyste), Eli **Lederhendler** (Professeur, Directeur de l'Institut du Judaïsme contemporain, Université hébraïque de Jérusalem), Nicole **Lapierre** (Sociologue, directrice de recherches au CNRS), Sarah **Leroy** (Linguiste, UMR 7114 MoDyCo, Université Paris-X Nanterre), Eric **Marty** (Professeur de littérature contemporaine, Université Paris-Diderot), David **Mendelson** (Professeur de littérature et de culture française, Université de Tel Aviv), Michelle **Moreau Ricaud** (Psychanalyste, Membre du Quatrième Groupe OPLF, Secrétaire scientifique de l'Association Internationale d'Histoire de la Psychanalyse, Membre de la Société Médicale Balint, Présidente de La Maison Sandor Ferenczi), Alexis **Nouss** (Chair of Modern Cultural Studies School of European Studies, Cardiff University, Professeur titulaire, Département de linguistique et de traduction, Université de Montréal), Esther **Orner** (Écrivain, Israël), Gérard **Rabinovitch** (Philosophe, Sociologue, Chargé de recherches au CNRS (Centre National de Recherches Scientifiques, et Université Paris 5-René Descartes), **Franklin Rausky** (Maître de Conférences, HDR, Université de Strasbourg, co-directeur de l'Institut Elie Wiesel), Myriam **Revault d'Allonnes** (Philosophe, Directrice d'études, EPHE (Ecole Pratique des Hautes Etudes)), Ouriel **Rosenblum** (Psychanalyste, Maître de Conférences, Université Lille 3), Gilles **Rozier** (Écrivain, Directeur de la Maison de la culture yiddish — Bibliothèque Medem), Robert **Samacher** (Psychanalyste), Avigdor **Shinan** (Professeur de littérature hébraïque, spécialiste de littérature rabbinique et midrashique, Université hébraïque de Jérusalem), Edson Luis André **de Sousa** (Professeur de psychopathologie, Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre), Jacinta **Szlechtman** (Chanteuse, Auteur-compositeur, Paris), Michèle **Tauber** (Maître de Conférences en littérature israélienne contemporaine à l'Université de Paris-8), Stéphane **Valensi** (Comédien), Alain **Vanier** (Psychanalyste, Professeur à l'Université Paris-Diderot), Hélène **Trivouss-Widlöcher** (Psychanalyste, Membre de l'Association Psychanalytique de France), Méir **Waintrater** (Directeur de la revue *L'Arche*), Régine **Waintrater** (Psychanalyste, Maître de Conférences, Université Paris-Diderot), Daniel **Widlöcher** (Psychiatre-Psychanalyste, Membre de l'Association Psychanalytique de France, Président sortant de l'Association Internationale de Psychanalyse, Professeur émérite, Paris-6), Michel Gad. **Wolkowicz** (Psychanalyste A.P.F, Professeur associé de psychopathologie aux universités de Paris, Tel Aviv, Glasgow), Yaïr **Zakovitch** (Father Takeji Otsuki Professor of Biblical Studies, Département d'Études Bibliques de l'Université Hébraïque de Jérusalem).

A.S. Rectification de l'acte
de naissance de SZTEJNSZADJER,
désormais STENAY.-

Dimanche 18 octobre 2009

Au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme - 71 rue du temple, Paris 3^e

10H-10H30 : Céline Masson : *Un nom est une rose des vents : au nom de tous les miens* avec Jacinta, Chanteuse, Auteur-compositeur : *Les chants des noms en yiddish : Reysle, Meyerke, Khavele, Yankele...*

Projection du film sonore : *La force du nom sur la route de soi, de génération en génération* (réalisation : C. Masson)

10H30-11H00 : Ouverture du colloque par les organisateurs :

Cyril Aslanov, Abram Coen, Eric Ghozlan, Céline Masson, Michel Wolkowicz

11H00-12H00 : présentation et projection du film documentaire « et leur nom, ils l'ont changé : un nom taillé sur mesure » (réalisation : C. Masson) par Céline Masson et Michel Wolkowicz

12H00-12H30 : Danièle Hoffman-Rispal, Vice-présidente de l'Assemblée Nationale : « Les changements de noms dans ses aspects politiques »

12H30-13H00 : Nicole Lapiere, Sociologue, directrice de recherche au CNRS « L'esquive et la trace. Sur la francisation des noms »

Pause déjeuner : 13H00-14H00

Lecture du texte de Catherine Franck par Jacinta : *Petit Maysele*

14H00-15H30 : table ronde, première partie : présentée et animée par Cyril Aslanov, Eric Ghozlan et Céline Masson : « Les changements de noms dans l'histoire : qu'en est-il des noms portés par les juifs, pourquoi les changer ? »

Alexander **Beider**, Linguiste, auteur de plusieurs dictionnaires sur les noms ashkénazes : « Attitude des juifs ashkénazes envers leurs noms de famille », « Attitude Toward Their Surnames Among Ashkenazic Jews »

Natalie **Felzenszwalbe**, Avocate, Paris : « Du nom patronymique au nom de famille : de la lettre au chiffre »

Gilles **Rozier**, Ecrivain, Directeur de la Maison de la culture yiddish — Bibliothèque Medem, « Comment monsieur Barenboïm est devenu Monsieur Birnbaum en passant la frontière, ou les liaisons dangereuses entre le yiddish et l'allemand »

Méir **Waintrater**, Directeur de l'Arche : « Francisation, hébraïsation: violences voulues et violences subies »

Alain **Didier-Weill**, Psychanalyste, dramaturge : « Injonction nominative »

15H30-16H00 : Jacinta et Layelé Fisher, Chanteuse et ancienne actrice au théâtre yiddish d'avant guerre : *Fun dor tsu dor — d'une génération à l'autre, shpil tsigainer...* Mise en scène : Monique Vainberg

16H00-16H15 : pause

16H15-16H30 : film sonore ; *La force du nom sur la route de soi, de génération en génération*

Inscription au Musée :

Contactez Anne Rocher : 01 53 38 20 13 ou par mail à : anne.rocher@ose-france.org

Entrée payante : 30€ (15€ pour les étudiants)

Dimanche 18 octobre 2009

Au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme - 71 rue du temple, Paris 3^e

16H30-18H00 : table ronde, deuxième partie animée par Abram Coen et Michel Wolkowicz : « C'est pourquoi il l'appela ... [du nom de...] : L'acte de nommer : transmission, filiation »

Daniel **Widlöcher**, Psychiatre-Psychanalyste, Membre de l'Association Psychanalytique de France, Président sortant de l'Association Internationale de Psychanalyse, Professeur émérite, Paris-6 : « C'est toi qui l'a nommé »

Alain **Vanier**, Psychanalyste, Professeur à l'Université Paris-Diderot : « Quelques remarques sur le nom propre »

Raphaël **Draï**, Juriste, Professeur de Sciences Politiques, Université d'Aix Marseille III : « On nomme un enfant..., qu'est-ce à dire ? »

Hélène **Trivouss-Widlöcher**, Psychanalyste, Membre de l'Association Psychanalytique de France : « La force du nom propre : Shem et Judas »

Myriam **Revault d'Allonnes**, Philosophe, Directrice d'études, EPHE (Ecole Pratique des Hautes Etudes) : « Nommer, raconter, transmettre »

Eric **Marty**, Professeur de Littérature, Université Paris 7-Denis Diderot : « Et on leur donnera un nom impérissable : « Shoah de Claude Lanzmann et la question du nom »

18H00-18H30 : Fabienne Ankaoua, Psychanalyste, Metteur en scène : dramaturgie sur le nom « Un homme couché auprès de son nom... » avec le comédien Stéphane Valensi

18H30-19H00 : Jacinta et la chorale « Jacinta's singers » : Tsipele, Oyfn veg shteyt a boym (I. Manger). Mise en scène : Monique Vainberg

19H00 : fin de la journée

A 19H00 : Cocktail dans le cadre du vernissage de l'exposition de dessins de Céline Masson : « Visages de mémoire » à la Galerie Saphir, 69 rue du temple dans le Marais.

Inscription au Musée :

Contactez Anne Rocher : 01 53 38 20 13 ou par mail à : anne.rocher@ose-france.org

Entrée payante : 30€ (15€ pour les étudiants)



Samedi 31 octobre : Institut Français de Tel Aviv

7 Boulevard Rothschild, Tel Aviv

19H00 : projection du film documentaire : « et leur nom, ils l'ont changé : un nom taillé sur mesure » (réalisation : C. Masson), ouvert au public.

20H00 : réception offerte par l'Ambassade de France pour les participants (sous réserves)

Le colloque se déroulera à Jérusalem à la Salle de conférence, Rabin Building (The Mandel Institute for Jewish Studies), Hebrew University, Mount Scopus, 91905 Jerusalem

Colloque à L'Université Hébraïque de Jérusalem 1, 2 et 3 novembre 2009

Départ des participants français : dimanche matin 9h00

Dimanche 1 novembre 2009

14H00 : Ouverture du colloque par les organisateurs : Cyril Aslanov, Abram Coen, Eric Ghozlan, Francine Kaufmann, Céline Masson et Michel Wolkowicz, avec la présence de Roger Fajnzylberg, directeur général de l'OSE

14H30-15H30 : Projection du film documentaire : « et leur nom, ils l'ont changé : un nom taillé sur mesure » réalisé par Céline Masson

Conférences introductives :

15H30-16H00 : Nicole Lapierre, Sociologue, directrice de recherche au CNRS, auteur de *Changer de nom* : « L'esquive et la trace. Sur la francisation des noms »,

16H00-16H30 : Eli Lederhendler, Professeur, Directeur de l'Institut du Judaïsme contemporain, Université hébraïque de Jérusalem : « Qu'y a-t-il dans un nom ? Les noms juifs dans la sphère culturelle américaine », *What's in a Name? Jewish Names in the American Cultural Sphere*

16H30-16H45 : pause

16H45-17H15 : Natalie Felzenszwalbe, Avocate, Paris : « Du nom patronymique au nom de famille : de la lettre au chiffre »

17H15-17H45 : Jean-Paul Demoule, Archéologue, Professeur à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne : « Préhistoire du Nom, construction de l'identité »

17H45-18H15 : table ronde et discussion animée par les organisateurs

A.S. Rectification de l'acte
de naissance de SZTEJNSZADJER,
désormais STENAY.-

Strate 1 : lundi 2 novembre 2009

« Les changements de noms dans l'histoire et l'hébraïsation des noms en Israël » dirigée par Cyril Aslanov et Eric Ghozlan

La question du changement de nom recouvre le problème de l'adaptation de l'individu aux normes d'une société assimilatrice. Que cette société soit celle d'un Empire ou d'un pays d'immigration, le changement de nom apparaît souvent comme une concession facilitant l'accès à certaines professions et à certains milieux. Dès le III^e siècle de l'ère vulgaire, le Midrash *Sifrei* sur Deutéronome 12:30 fait état d'une opinion de Rabbi Josué ben Lévi qui attribue la délivrance d'Égypte au fait que les enfants d'Israël n'ont pas changé leurs noms, leur langue et leur costume. Ce regard rétrospectif qu'un maître galiléen de la fin de l'Antiquité porte sur la fidélité supposée des Israélites à leurs noms hébreux révèle que les maîtres du Midrash étaient conscients des situations où les Juifs désireux de s'intégrer à l'Empire Romain adoptaient les noms de leur environnement. N'oublions pas que l'édit de Caracalla qui octroyait la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'Empire date de 212, c'est-à-dire quelques décennies avant la date supposée de la rédaction du Midrash *Sifrei*. Ce paradigme emprunté à l'histoire du Bas-Empire vaut pour toutes les situations de confrontation d'un groupe ou d'un individu au rouleau compresseur des impérialismes, des colonialismes et de toutes les hégémonies qui ont imposé des changements de nom. Lorsque la société assimilatrice est en outre une société révolutionnaire désireuse de former un homme nouveau, l'adoption d'un nouveau nom scelle une option idéologique lourde d'enjeux. Les immigrants venus en Palestine à partir de 1881 ont vu dans l'hébraïsation de leur patronyme une façon de tourner la page, de couper les ponts avec le legs de la diaspora et le bagage de l'exil. Il est intéressant d'analyser dans les détails les implications de la transformation de patronymes juifs est-européens ou judéo-arabes en noms de famille hébreux. Tantôt, c'est la dimension du signifiant qui a servi à créer par paronomase un nom hébreu plein de résonances bibliques (exemple: Shkolnik devenu Eshkol); tantôt, c'est le signifié qui a inspiré la renomination (exemple: le patronyme arabe *Mu'ellem* devenu *Moreh* ou *Melammed*). D'autres fois, l'hébraïsation du nom de famille ne reflète aucun rapport avec le patronyme d'origine et constitue véritablement un (re) commencement absolu. Nous analyserons ces passages du nom originel au nom réinventé dans une perspective sociolinguistique et glottopolitique en insistant sur les enjeux idéologiques de la renomination sur le mode de l'hébraïsation.

9h00-9h20 : Cyril Aslanov, Professeur de linguistique; Directeur de l'Institut des Humanités générales de l'Université Hébraïque de Jérusalem : « Éradication du yiddish et hébraïsation des noms de famille en Israël »

9h20-9h40 : Manuela Consonni, Docteur, Scholion Interdisciplinary Research Center in Jewish Studies, Université hébraïque de Jérusalem : « Maier/ Améry: l'histoire d'un nom, the Story of a Name »

9H40-10H00 : Méir Waintrater, Directeur de l'Arche : « Francisation, hébraïsation: violences voulues et violences subies »

10h00-10h20 : Simon Epstein, Maître de Conférences en économie, historien, Directeur du Centre international de recherche sur l'antisémitisme Vidal Sassoon de l'Université hébraïque de Jérusalem : « Les Juifs et les changements de nom idéologiques et politiques au XXe siècle »

10h20-10H40 : Didier Epelbaum, Écrivain, journaliste et chargé de cours à l'Institut des Sciences Politiques de Paris : « Des noms à coucher dehors »

10H40-11H00 : Sarah Leroy, Linguiste, UMR 7114 MoDyCo, Université Paris-X Nanterre : « Changement du nom, changement de noms, changements des noms »

11h00-11H20 : pause

11H20-11H40 : Drina Candilis-Huisman, Psychanalyste, Maître de Conférences, HDR, Université Paris-Diderot et Bruno Huisman, Agrégé de philosophie, chargé de cours à l'Université de Paris I : « La consonance israélite : suspicion et identification autour des patronymes juifs en France »

11H40-12H00 : Régine Waintrater, Psychanalyste, Maître de Conférences, Université Paris-Diderot : « From Jerusalem and back : métamorphoses d'un nom »

12H00-12H20 : Ariel Hirschfeld, Professeur de littérature, Université hébraïque de Jérusalem : « Des noms de fantaisie dans l'univers théâtral de Hanokh Levin »

12H20-12H40 : discussion

12H40-14h00 : pause

14H00 : Strate 2 : « C'est pourquoi il l'appela ... [du nom de..] : L'acte de nommer dans la Bible » dirigée par Abram Coen et Francine Kaufmann

L'acte de nommer et la symbolique du nom occupent une place centrale dans les sources juives et dans le judaïsme. Si l'homme ne peut nommer Dieu qu'à travers certains de ses attributs (l'un d'eux étant : *Ha-chem*, CAD : le Nom), Son véritable Nom, le nom quadrilittaire qui exprime Son être (*chem ha-Havaya*) est ineffable (*Chem ha-meforach*). Mais dans la Bible (et selon le Talmud), Adam entame sa domination sur le monde en donnant un nom aux animaux, Avram et Saraï changent de destin en changeant de nom, les Hébreux méritent d'être délivrés d'Égypte notamment parce qu'ils n'ont pas adopté de nom local mais qu'ils ont conservé leurs patronymes hébraïques (et leur langue) et les nombreux épisodes de « nomination » sont accompagnés d'explications (*midrachey chemoth*) qui tendent à montrer que le Nom est 'congruent' à l'être et révèle son essence. La Kabbale échafauda bien des théories sur les Noms de Dieu et sur les combinaisons de lettres qui mettent en rapport entre eux mots et choses.

Quant aux juifs contemporains, ils continuent d'attribuer au patronyme une valeur identitaire et mémorielle qui dépasse la simple déclaration administrative. L'existence communautaire de chaque juif commence avec la révélation publique de son prénom : pour une fille à la synagogue, pour un garçon lors de sa circoncision. Le converti change de nom, le malade conjure le danger en adoptant un second prénom 'bénéfique', le descendant perpétue la mémoire du grand-parent en portant son nom, pérennisant ainsi la chaîne des générations.

14H00-14H20 : Francine Kaufmann, Professeur de traductologie, Université Bar Ilan : « Les épisodes de nomination dans la Bible et les sources juives »

14H20-14h40 : Abram Coen, Psychanalyste, Psychiatre honoraire des hôpitaux : « Un nom pour la vie »

14h40-15H00 : Thierry Alcoloumbre, Maître de Conférences, Département de littérature comparée, Université Bar Ilan : « « Changer de nom, changer d'histoire ? ». Regards midrashiques sur une pratique ancienne »

15H00-15H20 : discussion

15H20-15H40 : Yaïr Zakovitch, Father Takeji Otsuki Professor of Biblical Studies, Département d'Études Bibliques de l'Université hébraïque de Jérusalem : « Changer de nom, changer de destinée dans le monde de la Bible, Changing name. changing destiny in the world of Bible »

15h40-16H00 : Avigdor Shinan, Professeur de littérature hébraïque, Université hébraïque de Jérusalem : « Comment s'appelait Moïse avant de se nommer Moshé, How was Moses named before being named Moshe? »

16H00-16H20 : Ronnie Goldstein, Maître de conférences au Département d'Études Bibliques, Université Hébraïque de Jérusalem : « Observations sur le changement de nom dans la Bible et dans le Proche-Orient ancien »

16H20-16h40 : pause

16h40-17H00 : Michèle Tauber, Maître de Conférence en littérature israélienne contemporaine à l'Université de Paris 8 : « A la croisée des langues, une polyphonie de noms dans l'œuvre d'Aharon Appelfeld »

17H00-17H20 : Hélène Trivouss-Widlöcher, Psychanalyste, Membre de l'Association Psychanalytique de France : « La force du nom propre : Shem et Judas » (sous réserves)

17H20-17H40 : Discussion

17H40-18H20 : Mise en espace scénique par Fabienne Ankaoua, Psychanalyste, Metteur en scène, Stéphane Valensi, Comédien : « Un homme couché auprès de son nom »

Un homme tel Lenz, arpente la montagne, un bâton à la main, à la recherche d'un lieu introuvable, d'une identité, de son nom, un nom juif, secret, oublié, jamais donné.

Épuisé, hébété, il erre, désorienté, à la recherche d'un sens, d'une lumière. Il se heurte à un monde vidé de son sens, où Dieu est absent, retiré en sa création.

C'est dans une crise de quasi-folie, que feront retour en lui des phrases de la Torah.

A partir de là, un Nom s'imposera en lui, sous forme de lettres (lettres carrées), YHVH, qui telle une nouvelle peau, fait alors lieu pour lui.

Halluciné, il finira par trouver le chemin de la prière et articuler des consonnes. De cette rumeur sortira

un nom qui lui rendra la parole.

Strate 3 : mardi 3 novembre, matin :

« Quand la transmission du nom est une transgression : le roman familial du nom » : dirigée par Ouriel Rosenblum et Jocelyn Yosse Hattab

Quelle est la signification inconsciente du nom ?

Un nom est donné à la plupart des enfants, mais ce n'est pas parce qu'ils le reçoivent qu'ils le prennent. Pour que ce nom soit pris, un combat avec le père s'ordonne, et de l'issue de cette lutte dépend l'adéquation du sujet à son corps de jouissance. Si le nom inscrit d'abord le sujet comme chaînon intermédiaire dans la suite des générations, ce nom en tant que signifiant intraduisible supporte et transmet le refoulement et la castration symbolique. Freud écrit qu'il faut dénoncer le caractère magique et totalisant des noms afin que le nom du père puisse être hérité par le fils. Un mouvement de réappropriation si l'on se souvient de la citation de Goethe rappelée à la fin de *Totem et Tabou* : « Ce que tu as hérité de tes pères, acquiers-le pour le posséder. »

Le statut du nom change à chaque génération et de ce fait le propre d'un nom c'est d'être transformé en étant transmis. Le fils devient père en nommant son propre enfant : par le nom du père donné au fils, le fils reconnaît le père avant même qu'il ne parle. Le nom accompagne le changement de génération, charge à l'enfant d'en faire un nom à sa mesure.

La nomination est une tentative essentielle pour s'extraire de l'origine, du matriciel, ce par quoi l'enfant advient au langage et accède au statut de sujet. Le fait d'être interpellé par la question « comment te nommes-tu » est un déplacement de l'énigme irrésolue posée par l'originaire. Par conséquent un nom est toujours un rébus.

9H00-9H20 : Ouriel Rosenblum, Psychanalyste, Maître de Conférences Université Lille 3 : « Quand la transmission du nom est une transgression »

9H20-9H40 : Susana Huler, Psychanalyste, Membre de l'Association Mondiale de Psychanalyse : « Fais toi un nom »

9h40-10h00 : Catherine Desprats-Pequignot, Maître de Conférences, HDR, Université Paris Diderot : « Du nom de la naissance à la naissance dedans le nom »

10h00-10h20 : discussion animée par Thamy Ayouch, Maître de Conférences en psychopathologie Université Lille 3

10h20-10h40 : Robert Samacher, Psychanalyste : « Pas de nom sans prénom »

10H40-11H00 : Edson Luis André de Sousa, Professeur de psychopathologie, Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre : « Eliezer Ben-Yehuda et l'hébreu : le non d'un père »

11H00-11H20 : pause

11H20-11H40 : Franklin Rausky, Maître de Conférences, HDR, Université de Strasbourg, co-directeur de l'Institut Elie Wiesel : « Yaakov ben Moreno Nissim Levi, dit J.L. Moreno: le psychodrame du nom caché »

11h40-12h00 : Alain Didier-Weill, Psychanalyste, dramaturge : « Injonction nominative »

12H30-13H00 : discussion et synthèse animées par Daniel Beaune, Professeur de psychologie, Université de Lille-3

13H00-14H00 : pause

A.S. Rectification de l'acte de naissance de SZTEJNSNADJER, désormais STENAY.-

14H00 : Strate 4 : « L'acte de nomination et le pouvoir de la pensée » dirigée par Michel Wolkowicz et Céline Masson

« *Les mots sont des revenants* », Sigmund Freud, *Totem et Tabou*

« *Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du Monde* », Albert Camus « *Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du Monde* », Albert Camus

L'énonciation des *Dix commandements* inaugure le psychique par la conflictualisation des liens de filiation, des objets de transmission, de l'intrication singulier/collectif, sous le sceau du renoncement, de la différenciation, et de la responsabilité individuelle et collective qui nous engage comme sujet et citoyen. Nommer, c'est distinguer et séparer. La décision de nomination produit une « épreuve de vérité psychique » et introduit, avec le monothéisme juif, au symbolique. Nous assistons régulièrement à des processus de régression devant ces exigences éthiques laissant triompher la toute-puissance infantile, sous des formes symptomatiques variées : depuis le « mal de nommer les choses » afin d'éviter l'inquiétante étrangeté du sens et de la réalité jusqu'à la quête du « droit à » (à la différence, à tout) se substituant au droit en tant qu'étayage de la Loi, tendant à abraser les différences, le manque, la castration symbolique, de réduire le langage à la parole.

Freud, dans *l'Homme Moïse et la religion monothéiste* théorise la nécessité civilisationnelle de « décider que la paternité serait plus importante que la maternité, dégageant ainsi l'originaire comme construction et la pensée de la dominance de la sensorialité. Le monothéisme était donc pour Freud l'histoire interminable de l'instauration de cette loi du père sur laquelle il bâtissait toute sa théorie de l'interdit de l'inceste et de l'Œdipe.

Ces considérations participent d'une part des questions de la construction de la mémoire et de la réalité, d'une généalogie –transférentielle– des pensées, et d'autre part des conditions contemporaines du recours tant à un positivisme rationaliste et scientifique et à un subjectivisme réductionniste, comme croyance, qu'à des illusions régressives et à une manifestation de la pensée et du langage dont l'antisémitisme –littéralement haine du nom– serait paradigmatique, à l'encontre de ce que nous pourrions appeler la « résistance des noms », ou le travail de sépulture.

Par ailleurs, nous poserons la question de ce que cela veut dire d'être juif, y compris lorsqu'on ne se réclame plus de la religion juive, lorsque disparaît toute trace de pratique religieuse. Qu'est-ce qui se transmet par le nom juif de notre lien au judaïsme ? Et quand bien même le patronyme a été changé pour un nom « lissé » à la langue du pays (et bien souvent pour des raisons d'antisémitisme concernant les noms juifs), que transmet-on de notre identité juive ?

« *Et tu leur donneras un nom impérissable* » Isaïe, repris en exergue de *Shoah* par Claude Lanzmann

14H00-14H20 : Michel Wolkowicz, Psychanalyste, Professeur associé aux universités de Paris, Tel Aviv, Glasgow : « N'«Hommer» — Figure des Noms »

14H20-14H40 : Gérard Rabinovitch, Philosophe, Sociologue, Chargé de recherches au CNRS (Centre National de Recherches Scientifiques, et Université Paris 5-René Descartes : « La vie et la mort sont au pouvoir de la langue »

14H40-15H00 : Esther Orner, Écrivain, Israël : « Là-bas plus rien n'avait de nom »

15H00-15H20 : Muriel Gilbert, Maître d'Enseignement et de Recherche à l'Institut de psychologie UNIL, Université de Lausanne : « Nommer les disparus de génération en génération : une question de dignité pour les morts comme pour les survivants »

15H20-15H40 : discussion

15H40-16H00 : Jocelyn Yosse Hattab, Psychiatre, Psychanalyste, Directeur du département de l'enfant et de l'adolescent, Jerusalem Mental Health Center, Hebrew University Medical

School : « Le nom : prophétie ou destin »

16H00-16H20 : Raphaël Draï, Juriste, Professeur de Sciences Politiques, Université de noms d'Aix Marseille III : « On nomme un enfant..., qu'est-ce à dire ? »

16H20-16H40 : Patrick Landman, Psychanalyste : « Juif, un quasi nom propre? »

16H40-17H00 : Michelle Moreau-Ricaud, Psychanalyste, Membre du Quatrième Groupe OPLF, Secrétaire scientifique de l'Association Internationale d'Histoire de la Psychanalyse, Membre de la Société Médicale Balint, Présidente de La Maison Sandor Ferenczi : « Un cas de changement de nom en Hongrie: le cas de Mihály Bergsmann, alias Michael Balint »

17H00-17H20 : discussion

17H20-17H40 : Alexis Nous, Chair of Modern Cultural Studies School of European Studies, Cardiff University, Professeur titulaire, Département de linguistique et de traduction, Université de Montréal : « Tu ne traduiras pas le nom d'autrui : pratiques et transgressions dans le champ littéraire »

17H40-18H00 : David Mendelson, Professeur de littérature et de culture française, Université de Tel Aviv : « La relation ambivalente du Nom littéraire et du Nom juif dans la fiction moderne (de Chateaubriand à Proust) »

18H00-18H20 : Béatrice Gonzalés-Vangel, Professeur, Département de lettres et langues romanes, Université de Rostock, Allemagne : « De l'usage du nom dans le roman viennois contemporain »

18H20-18H40 : discussion

18H40-19H00 : conclusion du colloque par Angélique Gozlan, Doctorante à l'Université Paris Diderot.

A.S. Rectification de l'acte de naissance de SZTEJNSNADJER, désormais STENAY.-